



COMMUNIQUE PRESSE

THONON-LES-BAINS, 5 juin 2023

Cancérologie : remise de chèque-don de l'association Seins Léman Avenir aux Hôpitaux du Léman

Le cancer du sein est le premier cancer féminin dans le monde. Une femme sur 8 au cours de sa vie peut être concernée. Le cancer du sein touche ainsi 60 000 femmes en France chaque année et tue encore 11 000 femmes par an, le plus souvent non dépistées. Afin de conforter son action de prévention, le 7 juin prochain, les Hôpitaux du Léman se verront remettre un chèque-don de 30 000 € de la part de l'association Seins Léman Avenir pour son activité de dépistage.



L'activité d'oncologie médicale et le dépistage aux Hôpitaux du Léman

En 2022, 2 691 séances de chimiothérapie ont été réalisées aux Hôpitaux du Léman dont 1 125 pour cancer du sein. De manière globale, le nombre total de séances est en augmentation de 13 % depuis 2019 (année de référence avant Covid) et de 16% pour le cancer du sein. La file active pour 2022 est de 267 patients atteints de cancers dont 88 atteintes de cancer du sein. La moyenne d'âge des patients est de 65 ans. En ce qui concerne le dépistage, 7 radiologues sont présents au sein de l'établissement dont 4 réalisent les mammographies sachant que 1357 mammographies ont été réalisées en 2021 et 1150 en 2022. Actuellement, le délai pour un rendez-vous est d'un jour.



L'association Seins Léman Avenir (SLA)

Investie depuis 2011 dans le maintien d'un pôle d'excellence aux Hôpitaux du Léman, Seins Léman Avenir lutte contre le cancer du sein dans le Chablais. Cela est possible grâce à de multiples dons recueillis par l'association, aidée par les institutions citoyennes (mairies, département, région, députés et sénateurs), par les club services (ROTARYS Thonon-Léman, Evian-Thonon, SOROPTIMIST, LIONS'S CLUB, KIWANIS) mais surtout par des actions menées dans plusieurs communes du Chablais comme notamment les 6 communes de la « Rando Rose du Val d'Abondance » ou Sciez et sa « Marche Rose » mais aussi par de nombreux dons individuels.



Un pôle de sénologie d'excellence aux Hôpitaux du Léman

Concernant le cancer du sein, il n'y a pas de prévention majeure comme la suppression du tabac pour le cancer du poumon. Le dépistage organisé est fait par mammographie tous les deux ans et concerne les femmes entre 50 et 74 ans soit 50% des cancers du sein. Une invitation gratuite est faite automatiquement tous les deux ans à toutes les femmes françaises (liste de la Sécurité Sociale) de se rendre chez le radiologue de leur choix. Pour les autres femmes elles doivent se faire dépister individuellement et peuvent bénéficier des conseils de leur généraliste :

De 20 à 40 ans, après interrogatoire, le généraliste préconisera chez toutes un examen annuel, à l'occasion d'une visite de contraception par exemple. Il identifiera les femmes ayant des risques familiaux et prescrira une surveillance renforcée, une mammographie et ou une IRM voire une **consultation d'oncogénétique (il y en a une aux Hôpitaux du Léman)** chez celles qui peuvent être porteuses d'une mutation génétique. Il leur enseignera l'autopalpation.

De 40 à 75 ans, les femmes peuvent bénéficier si elles le souhaitent d'une **consultation d'évaluation du risque (MAMMORISK) qui** permettra un dépistage plus personnalisé avec ou sans surveillance renforcé. Cette consultation est **gratuite aux Hôpitaux du Léman en appelant le 04 50 83 20 60** et en précisant « consultation de Mammorisk ». Cette évaluation génétique coûteuse est **prise en charge à 100% aux Hôpitaux du Léman avec l'aide de Seins Léman Avenir.**

Après 75 ans, il adaptera la surveillance et les mammographies en fonction de leur espérance de vie.

La technologie Mammorisk aux Hôpitaux du Léman

Le Mammorisk répond à une demande des femmes inquiètes de leur risque de cancer du sein. Deux consultations successives vont permettre une **évaluation personnalisée** du risque à 5 ans. On exclut les patientes à risque évident : atteinte personnelle par un cancer du sein ou une lésion précancéreuse, ou une hérédité familiale avec atteinte avant 40 ans d'un ou plusieurs membres de la famille. Ces dernières relèvent d'une consultation d'oncogénétique possible aux Hôpitaux du Léman.

Seules les femmes de 40 à 74 ans inclus sont admises. La tranche 40 et 50 ans est particulièrement pertinente. (Aux USA les mammographies annuelles sont recommandées entre 44 et 54 ans).



La première consultation où la patiente se présente munie d'une mammographie de moins de 1 an, comporte un examen clinique, un interrogatoire selon le plan d'un logiciel prévu et une lecture de la densité de mammographie. Un premier score « mamrisk 1 » va être ainsi établi. Un prélèvement salivaire permettra d'analyser au laboratoire les anomalies mineures de l'ADN du génome (avec évaluation du pourcentage (%) des anomalies d'appariement des bases A T G C sur les brins d'ADN). Un score de risque génomique « mamrisk 2 » va être ainsi défini. Il fera évoluer le score de risque antérieurement défini.

Enfin au cours d'une seconde consultation, un médecin informera la patiente du score définitif « mamrisk 3 » comparé à celui de 1.300.000 patientes du même âge (cohorte USA 1 million + cohorte française 300.000). Cela permettra d'informer la patiente sur son risque personnel.

Trois éventualités peuvent se présenter :

- Score correspondant à son âge : elle suivra la surveillance habituelle d'une mammographie tous les deux ans.
- Score inférieur au risque moyen : elle sera rassurée.
- Score majoré de risque : loin de l'inquiéter, ce score permettra de renforcer sa surveillance personnelle : une mammographie annuelle ou IRM par exemple.

Ainsi le cancer, s'il arrive, sera diagnostiqué plus tôt et à moindre coût humain et économique.

•

Grâce à ce don couvrant la moitié de l'investissement, les Hôpitaux du Léman vont pouvoir acquérir un module d'**angio-mammographie** (mammographie avec rehaussement de contraste). Plusieurs avantages seront apportés par ce nouveau logiciel en comparaison de l'IRM :

- Temps de dépistage accéléré : rapidité de prises d'images et de présence dans la salle.
- Meilleure tolérance et acceptation plus élevée pour les patientes : meilleur observance thérapeutique.
- Meilleure expérience des patientes : confort (position debout plutôt qu'allongée).

Deux manipulateurs radio iront en formation en novembre pour l'usage du nouveau logiciel.